

Titre de la séquence :
Le vilain petit canard
« Pédagogie de l'écoute »

Séance 1
Contage

OBJECTIFS

Amener l'élève à :
 - se construire des images mentales à partir d'histoire fictives
 -relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations

COMPETENCES

L'élève doit être capable de :
 -comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu

Situation de communication :	Groupe classe ou groupe d'élèves MS/ GS
Type de discours	Discours narratif
Matériel	Texte simplifié du conte traditionnel « le vilain petit canard » – coin regroupement

<u>Phases</u>	<u>Déroulement - Consignes</u>	<u>Tâches de l'élève</u>
1 – Présentation de la séance 5 mn	<i>« Je vais vous lire une histoire que vous allez me raconter ensuite, car il faut apprendre à raconter et à parler à l'école. Attention, il faudra se rappeler de tout ! Je vais vous lire toute l'histoire en une fois, il n'y a pas d'image et il n'y a que moi qui parle. Quand j'aurai fini de lire, je ferai un atelier avec un groupe où vous pourrez parler. »</i>	Se mettre en situation d'écoute
2 – Contage 10 mn	Lecture du texte sans image par l'enseignante, en théâtralisant autant que possible.	Ecoute du texte Se faire des images mentales à partir de l'histoire écoutée.

Critère de réussite : ne pas interrompre l'enseignante – écouter le texte raconté

Bilan :

Titre de la séquence :
Le vilain petit canard
« Pédagogie de l'écoute »

Séance 2
Questionnement régulier et mesuré

OBJECTIFS

Amener l'élève à :

Langage :

- se construire des images mentales à partir d'histoire fictives
- relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations (la chronologie n'est pas un objectif ici)
- oser entrer en communication : reprendre des reformulations ou fragments des propos qui leur sont adressés pour progresser sur le plan syntaxique et lexical – prises de parole plus longues

Vivre ensemble :

- attendre son tour de parole
- identifier et exprimer verbalement les émotions et les sentiments

COMPETENCES

L'élève doit être capable de :

- comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu
- communiquer avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre
- compétence langagière Cycle 1 (CF Péroz) : parler (prendre la parole) – parler dans le thème (parler à propos) – parler longtemps (suffisamment pour que se mettent en place des constructions)

Situation de communication :	Groupe de langage (une dizaine environ) à faible hétérogénéité dans le niveau de langage et les prises de parole
Type de discours	Parler pour raconter et expliquer
Matériel	Texte simplifié du conte traditionnel : « le vilain petit canard » simplifié – coin regroupement

Phases	Déroulement - Consignes	Tâches de l'élève
1 – Restitution de l'histoire 10 mn	L'enseignant dit : « <i>De quoi vous souvenez – vous ?</i> » <u>Rappeler les règles conversationnelles : lever le doigt et attendre son tour de parole. Ecouter ses camarades.</u> Laissez les élèves s'exprimer. L'enseignant se met en retrait pour écouter tous les élèves qui demandent la parole. L'enseignant relance le questionnement : « <i>de quoi vous rappelez-vous ?</i> »	Oser prendre la parole Respecter les règles conversationnelles Répondre aux questions pour raconter l'histoire ou des fragments (les reprises de propos d'élèves sont possibles)

	<p>Etre exhaustif en rajoutant : « <i>qu'a-t-on oublié de dire ? Est-ce que l'on a tout dit ?</i> »</p>	
<p>2 – Les personnages 10 mn</p>	<p>L'enseignant dit : deuxième partie, maintenant les personnages. « <i>Alors qui sont les personnages de cette histoire ?</i> » Les motivations des personnages : « <i>Que voulaient les personnages ?</i> » Comprendre une histoire c'est savoir ce que veulent les personnages (question clé)</p> <p>Les progrès des personnages : « <i>le vilain petit canard a-t-il obtenu ce qu'il voulait ?</i> »</p>	<p>Nommer tous les personnages de l'histoire : le vilain petit canard – la cane – ses petits – les canards sauvages – tous les animaux de la basse-cour – les chasseurs – un grand chien – le paysan – les enfants – les oiseaux – trois beaux cygnes</p> <p>Le petit canard : il cherche une famille La cane : éloigner son fils Les autres animaux : ils rejettent le vilain petit canard, le brutalisent, le méprisent, Le grand chien : il veut attraper des canards sauf le vilain petit canard Le paysan : il vient à l'aide du vilain petit canard Les enfants : ils veulent jouer avec mais le vilain petit canard prend peur Les cygnes : ils découvrent le vilain petit canard et l'adoptent</p>
<p>3 – Le sens de l'histoire</p>	<p>L'enseignant annonce : « Maintenant la troisième partie ». L'enseignant demande : « <i>qu'auriez-vous fait à la place du vilain petit canard ? A la place de ses frères et sœurs ? A la place du chien ? Des enfants ? Du paysan ? Que pensez-vous des chasseurs ?</i> »</p> <p>« <i>Que fera maintenant le petit canard ? Et tous les autres animaux ?</i> »</p> <p>« <i>Avez-vous aimé cette histoire ?</i> »</p>	<p>Répondre aux questions.</p>
<p>Critère de réussite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - prendre la parole - parler dans le propos - parler longtemps 		
<p>Bilan :</p>		

Titre de la séquence :

Le vilain petit canard
« Apprendre à comprendre »

Séance 3

Accéder à la compréhension fine

OBJECTIFS

Amener l'élève à :

Langage

- se construire des images mentales à partir d'histoire fictives
- raconter l'histoire à partir des différents lieux
- utiliser des connecteurs logiques
- argumenter ses propos

Vivre ensemble :

- attendre son tour de parole
- identifier et exprimer verbalement les émotions et les sentiments

COMPETENCES

L'élève doit être capable de :

- comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu
- communiquer avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre
- compétence langagière Cycle 1 (CF Péroz) : parler (prendre la parole) – parler dans le thème (parler à propos) – parler longtemps (suffisamment pour que se mettent en place des constructions)

Situation de communication :

Groupe classe ou groupe d'élèves MS/ GS

Type de discours

Discours narratif

Matériel

Texte simplifié du conte traditionnel « le vilain petit canard » – coin regroupement

Phases	Déroulement - Consignes	Tâches de l'élève
1 – Présentation des lieux de l'histoire 10 mn	L'enseignant annonce : « Vous avez déjà raconté l'histoire à votre façon et maintenant vous allez essayer de montrer si vous avez bien compris l'histoire. » <i>Consigne : Pour vous aider, vous allez dire les différents lieux où se passe l'histoire.</i> L'enseignant dessine les différents lieux au tableau dans l'ordre chronologique avec les élèves. Questionnement : où se passe le début de l'histoire, et ensuite ...et à la fin ? Frise de gauche à droite.	Nommer les lieux : basse-cour, le grand marais, la maison du paysan, l'étang Retrouver l'ordre d'apparition dans l'histoire : début et fin au minima
2 – Raconter l'histoire à partir des lieux 20 mn	<i>Consigne : A l'aide du support de la frise, racontez ce qui se passe dans le premier lieu (la basse-cour). Et ensuite que se passe dans le second (le grand marais) et ainsi de suite.</i> Les aides de l'enseignant portent sur la cohérence du récit (les liens logiques et pas seulement chronologiques). Il s'agit	Raconter à l'aide de l'indication des lieux. Faire des liens entre les événements en utilisant des connecteurs logiques.

Annick Arpin Troccon
Janine Daloz

	<p>d'étoffer, de détailler, de disséquer le récit.</p> <p>Les questions portent sur les principales inférences (l'implicite) :</p> <ul style="list-style-type: none">-pourquoi reste-t-il un œuf non éclos ?-pourquoi les canetons le rejettent-ils ?-que fait la maman ? pourquoi lui dit-elle de partir ?	
Critère de réussite :		
Bilan :		

Annick Arpin Trocon
Janine Daloz

Annick Arpin Trocon
Janine Daloz

Conte Le Vilain Petit Canard (version compilée Janine)

C'était l'été, une cane, assise là, sur son nid couvait patiemment ses œufs ; pourtant elle commençait à en avoir assez, car cela durait depuis quelque temps déjà.

Soudain les œufs craquèrent, les oisillons brisaient leur coquille en sortant la tête l'un après l'autre. Cependant, un œuf ne voulait pas se percer. C'était le plus gros d'entre tous. La cane soupira et se résigna à attendre ; elle se recoucha pour tenir cet œuf bien au chaud sous son ventre.

Enfin le gros œuf creva et un étrange petit canard apparut. Il était grand et terriblement laid. La cane le regarda fixement et elle dit :

- Voilà un caneton vraiment différent, aucun des autres ne lui ressemble, il est gris et si gros ! Mais qu'importe !

Elle prit ses petits sous son aile, et tous ensemble partirent faire une promenade sur le lac.

Le lendemain, il fit un très beau temps alors, la mère cane vint présenter la nouvelle famille à tous les animaux de la basse-cour ; mais lorsque ceux-ci s'aperçurent de la différence du dernier venu, tous s'écrièrent :

- Celui-là, nous n'en voulons pas ! Et aussitôt une cane lui mordit le cou.

- Laisse-le tranquille, dit la mère, il ne fait de mal à personne.

- Non peut être, dit la cane qui avait mordu, mais il est trop grand et trop laid.

- Il n'est pas beau, mais il a bon caractère, et il nage magnifiquement bien. Il est resté trop longtemps dans son œuf, voilà pourquoi il est si gros.

Hélas le pauvre vilain caneton fut mordu, bousculé, moqué toute la journée, et ce fut de pire en pire ensuite.

Le pauvre petit fut pourchassé par tout le monde, même ses frères et sœurs le rejetaient.

Un jour, sa mère lui dit :

- Je voudrais que tu sois bien loin mon chéri !

Alors le vilain petit canard s'envola par-dessus la haie et arriva au grand étang habité par les canards sauvages. Il se cacha dans un coin et il y passa toute la nuit, très fatigué et très triste.

Le matin, les canards sauvages l'aperçurent.

- Quelle sorte d'oiseau es-tu ?

Le caneton se tourna de tous les côtés, et répondit en bégayant :

- Je, je, je suis un canard !!

- Aaah ! Tu es vraiment laid, dirent les canards sauvages. Mais ça nous est égal, pourvu que tu te caches, tu es vraiment trop vilain.

Soudain, au-dessus d'eux, on entendit : Pan, pan ! Et deux canards sauvages tombèrent raides morts.

Pan, pan résonna de nouveau. C'était une grande chasse. Le vilain petit canard effrayé tourna la tête pour la cacher sous son aile, quand soudain, un grand chien terrible surgit devant lui. Le chien approcha sa gueule, montra ses crocs pointus et... s'en alla sans se préoccuper du petit caneton.

- Oh ! soupira le vilain petit canard, je suis si laid que même le chien ne veut pas me mordre. A partir de ce jour le vilain petit canard resta tout seul sur son étang.

L'automne arriva, les feuilles devinrent jaunes . Le vilain petit canard passait tout son temps à chercher une famille voulant bien l'accueillir.

Puis, l'hiver arriva extrêmement froid ; le caneton devait tout le temps nager pour empêcher l'eau de geler complètement autour de lui ; mais à la fin, complètement épuisé, il ne bougea plus, et fut prisonnier de la glace.

Le matin, de bonne heure, un paysan le vit, cassa la glace, et l'emporta chez lui pour le ranimer.

Lorsqu'il se réveilla, les enfants voulurent jouer avec lui, mais apeuré, il se sauva et se cacha parmi des buissons couverts de neige. Il y resta tout l'hiver, attendant patiemment que l'air se réchauffe pour pouvoir repartir.

Petit à petit, l'air fut plus doux, les oiseaux se mirent à chanter . Le printemps arrivait ; cependant le vilain petit canard était toujours tout seul.

Un jour, droit devant lui, s'avancèrent trois beaux cygnes qui nageaient sur l' étang. Il voulu les rejoindre.

- Tant pis, ils me tueront sûrement pour avoir osé m'approcher d'eux, moi qui suis si vilain. Mais ça m'est égal. Je veux aller les retrouver.

En un coup d'aile, il s'éleva au-dessus de l'étang puis il nagea à la rencontre des cygnes.

- Tuez-moi si vous voulez ! dit le vilain petit canard penchant la tête vers la surface de l'eau. Quelle surprise en voyant son reflet ! Il vit qu'il était devenu lui-même un cygne.

Les grands cygnes nageaient autour de lui et le caressaient tendrement avec leurs becs. Alors ses plumes se gonflèrent, son cou se dressa et tout heureux , il comprit qu'il avait enfin retrouvé sa vraie famille.